

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 11

Artikel: Morgen ist auch ein Tag = Il fera jour demain
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le réel, incompatibles surtout avec cet amour aussi pur qu'incontestable qui unissait Jean et Jésus, amour d'amitié et source de chasteté, exemple et but de toute amitié masculine chrétienne.

«Mais qui aurait l'outrecuidance de se croire le Christ, ou même simplement saint Jean? Pour devenir comme un Christ auprès de son ami, il faut d'abord l'aimer et ne pas l'abandonner quand il demande un service, même si cela signifie pratiquer une sexualité commune, souvent, surtout au début d'une liaison, le meilleur gage de confiance et d'amour. C'est pourquoi l'adhésion des chrétiens homosexuels au mouvement de libération sexuelle est pleinement légitime. Aussi bien, qui saurait-on défendre si l'on ne savait pas au moins défendre les êtres qui nous sont le plus semblables? Et, sans solidarité, sans charité donc, où commencerait la gloire de Dieu en ce monde.

«Soyez vous-mêmes, sans orgueil et sans timidité. Quant au Christ, sachez le chercher au milieu de vous et au delà d'une activité sexuelle, non pas reniée, mais, avec la grâce divine, sublimée. Et, pour cela, encore une fois, priez, profitez des sacrements, ne vous croyez pas séparés de Dieu, car, avec vous il y a le Christ présent par l'exemple de son amitié virginale.»

Voici ce que dira le confesseur attendu.

Et c'est à nous tous qu'il le dira. Aussi, restons fidèles à nos amis, restons fidèles à nos groupements et, sachant ce qu'il en est de nous et du Christ, faisons en sorte que les sots qui nous condamnent socialement et contrecarrent notre avenir deviennent eux-mêmes un scandale parce qu'ils ne connaissent pas la volonté de Dieu. Nous ne leur refuserons ni pitié ni pardon.

L. W.

Morgen ist auch ein Tag (Il fera jour demain)

Avait-il seulement rendez-vous avec l'amour? Certes non! Tout portait à croire qu'il avait également pris rendez-vous avec le soleil, car, lorsqu'il descendit du train en gare de Zurich, la ville était transfigurée, souriant de tous les rayons d'or projetés sur sa splendeur massive. Jean-François en fut ébloui, et un flot d'optimisme inonda son cœur.

— Bonne journée, se dit-il! Le soleil me souhaite la bienvenue; la vie est belle!

Oui, la vie était belle . . . Il gardait soigneusement en sa poche son petit Deutsch-Französisches Wörterbuch, dont il avait fort besoin. Dame! Si un rendez-vous avec le soleil ne nécessite pas de grandes notions de dialogue, il en est bien différemment d'un rendez-vous d'amour!

Ich liebe dich . . . Bien sûr!

Du bist mein . . . Bien sûr!

Et puis? Et puis tous les autres mots qu'il lui faudrait dire . . . ou comprendre.

Je sais, je sais! Vous me rétorquerez qu'en matière d'amour, on arrive toujours à peu près à s'entendre; là où manquent certains mots,

un regard bleu achève agréablement une phrase . . . Là où la langue se révèle subitement muette, elle n'en est pas pour cela immobile . . . ni oisive! . . . Je sais, sais . . . Mais tout de même, il est utile d'avoir avec soi son petit livre pour traduire!

Or donc, Jean-François se dirigea vers l'adresse chérie, adresse qu'il avait déjà tant de fois écrite sur des enveloppes blanches, messagères de son sentiment. Chemin faisant, il croisa deux hommes qui devisaient gaiement sur le trottoir, et il entendit cette phrase au hasard, en passant: «Morgen ist auch ein Tag». Celui qui prononçait cette optimiste maxime était vraiment la vivante image de ce qu'il disait: blond, le teint frais, bien planté, certainement un bon vivant qui n'était pas rongé par des soucis inutiles! Morgen ist auch ein Tag . . . Il fera jour demain . . . Jean-François n'y prêta guère attention.

— Aujourd'hui seul compte, se dit-il; aujourd'hui seul compte, se dit-il; aujourd'hui, avec son soleil déjà, et son amour bientôt!

Enfin la rue cherchée, SA rue; le numéro, SON numéro, la porte, SA porte . . . Jean-François, le coeur battant, se dirige vers l'ascenseur, appuie sur le bouton: 2. Stock. Le palier, une autre porte, il sonne. Une dame aux cheveux grisonnants vient l'accueillir silencieusement. Un doigt sur les lèvres, elle lui recommande de parler doucement: quelqu'un est malade, très malade, mourant, même . . . et la mort n'aime pas le bruit.

— Mais qui donc?

— Herr Paul Kreinz.

Paul Kreinz! Paul Kreinz! Jean-François n'en croit pas ses oreilles. Avec ce soleil qui chante un bel hymne à la vie, avec cette ville qui rit, ces gens qui conversent dans la rue et affirment sereinement qu'il fera de nouveau jour demain, Paul est mourant, Pau, son amour! Y aurait-il donc un troisième rendez-vous prévu par un destin sinistre, un rendez-vous avec la mort?

Jean-François se laisse conduire comme un somnambule au chevet du malade. La phtisie est sur le point d'apposer sa dernière signature . . . Paul l'a reconnu . . . Un faible sourire sur ses lèvres de moribond, et ses yeux déjà un peu absents regardent Jean-François; sa main se blottit dans la sienne, une main moite, crispée, une main qui essaie de se raccrocher, d'éviter l'inévitable.

Jean-François baise les lèvres chères et demeure là, sans rien dire, refoulant les sanglots qui affluent à sa gorge.

Paul s'éteint lentement, joliment, s'abandonnant avec confiance aux soins de la Faucheuse, sans quitter la main de son ami.

— Était-ce donc là le terme de ce voyage? pense Jean-François. A présent, mon amour a rendu son dernier soupir, et je puis pleurer à mon aise, à satiété. Il pose encore une fois ses lèvres sur celles désormais inertes du défunt. Les larmes coulent et passent d'un visage à l'autre, à ce point que Paul semble également pleurer. Qui sait si la mort ne pleure pas aussi, parfois?

La logeuse de Paul, la dame aux cheveux d'argent qui l'avait accueilli sur le seuil de la porte, vient d'entrer. Elle a tout compris, tout, et elle

embrasse affectueusement le petit Parisien qui vient chercher le deuil à Zurich par un beau soleil de mars . . .

Jean-François marche péniblement le long de la berge. Le lac est magnifique. Il est un tel repos! Les montagnes qui l'entourent affirment leur immuable prestige à grands sourires de neige blanche, et les promeneurs sont heureux de respirer librement, de vivre et d'admirer cette Dame nature extarordinaire en ses virils comportements.

Morgen ist auch ein Tag . . . Sans avoir besoin de consulter son dictionnaire de poche, Jean-François murmure en allemand: «Morgen ist auch ein Tag! Ich muss noch leben, und lachen, und arbeiten, und . . . Nein! Ich kann nicht mehr! Morgen ist auch . . .»

Et, comme la phthisie a parfois les mêmes funestes résultats qu'un gros chagrin d'amour, seul le lac a pu entendre les derniers mots de Jean-François! Le lac paisible et clair, sur lequel s'agitent des cygnes noirs et blancs: les promeneurs leur jettent du pain, et les oiseaux gourmands happent ces aumônes, tout en se mirant coquettement dans l'eau limpide, ridée par un vent frais, qui semble dire aussi cette phrase que Jean-François n'entendra plus: «Morgen ist auch ein Tag! . . .» DAN.

Le Courage

Mon Dieu

ne me laisse pas envahir par la peur
mais donne moi la grâce du courage
que mon expérience ne soit pas vécue en vain
mais qu'elle serve aux autres
qu'elle rende plus claire la discrimination entre le bien et le mal
cette séparation que je n'ai jamais pu faire
qu'ils la fassent à mon école
et peut-être n'aurais-je pas entièrement démerité
si ce que je fais sert au moins à cela

Donne moi la grâce du courage
celle qui consiste à aller au bout de soi-même
il n'est pas possible que j'y trouve l'enfer
comme celui qui a fait le tour, je ne peux que revenir à mon
point de départ
c'est à dire à toi.

Persévérer ne saurait être diabolique que si l'on s'arrête en chemin
mais celui qui a le courage d'aller plus loin
il ne se peut pas qu'il ne te trouve point
mon Dieu ne me laisse pas envahir par la peur
mais donne moi la grâce du courage.

L. Farre.